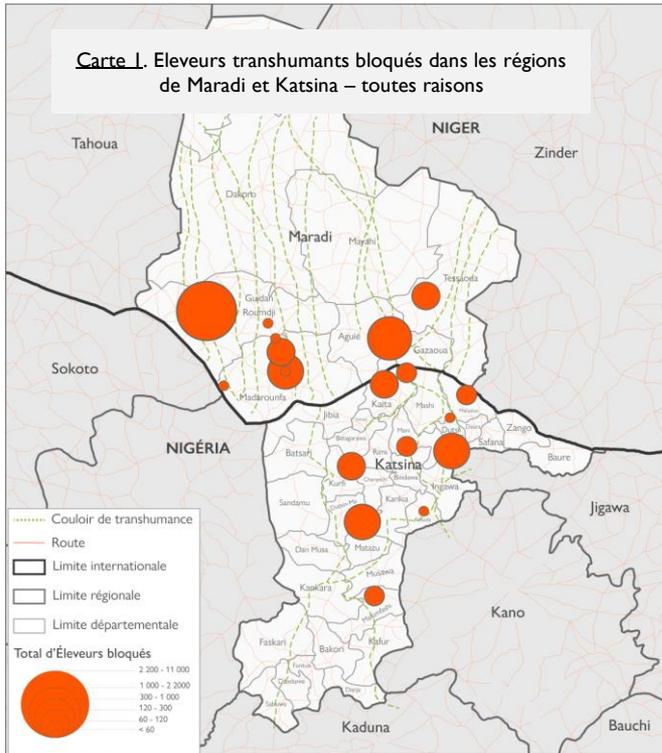




**Carte 1.** Éleveurs transhumants bloqués dans les régions de Maradi et Katsina – toutes raisons



**Contexte :**

La transhumance transfrontalière est une pratique d'élevage majeure en Afrique de l'Ouest et du Centre, et en particulier dans la région du Sahel. Activité économique importante et moteur de développement régional, la transhumance a, au cours des dernières décennies, fait l'objet d'importantes mutations. Les variations climatiques, la pression démographique, la concurrence croissante pour des ressources plus rares, la volatilité politique et l'insécurité ont profondément affecté les itinéraires, les calendriers et les flux de transhumance.

Cette infographie présente les résultats des données collectées dans les régions de Maradi au Niger et de Katsina au Nigeria, en avril 2022. Au total, 19 localités ont été évaluées par le Réseau Bilital Maroobe (RBM) et ses organisations pastorales à l'aide d'une méthodologie commune combinant une table ronde rassemblant toutes les parties prenantes concernées et une évaluation locale menée par des enquêteurs formés. Ce produit d'information met en lumière le nombre d'éleveurs et de leur bétail actuellement bloqués aux frontières, ainsi que des solutions potentielles pour faciliter la reprise de la mobilité du bétail.

**Principaux résultats :**

Au total, 286 219 animaux (bovins, ovins, caprins et camélins) et 15 888 éleveurs ont été identifiés au cours de cet exercice et considérés comme bloqués. Parmi ceux qui sont bloqués, 61 pour cent des éleveurs ont été bloqués pour des raisons de sécurité, six pour cent pour des raisons liées au COVID-19 (restrictions de mobilité) et 33 pour cent pour d'autres raisons.

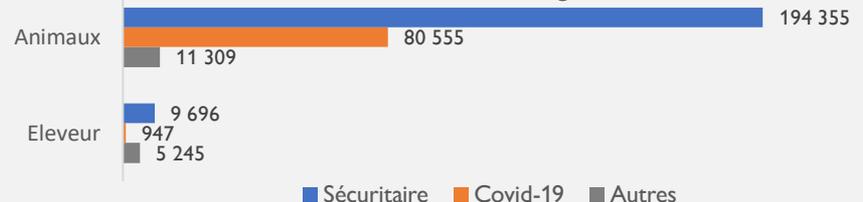
**Recommandations :**

- Renforcer les capacités des acteurs sur les textes et lois régissant la transhumance (leaders communautaires, transhumants internes et transfrontaliers, autorités administratives, services techniques de l'Etat)
- Vulgariser des textes et lois régissant la transhumance et traduction en langues locales pour une meilleure assimilation.
- Faciliter l'accès à l'information quant à l'état des ressources en eau et pâturage, existence d'infrastructures en état de fonctionner et situation sécuritaire.
- Mettre en place des systèmes de communication entre les cadres transfrontaliers du Nigeria et du Niger.
- Faciliter l'accès aux aliments bétail.
- Faciliter l'accès aux services vétérinaires pour généraliser la vaccination du bétail et permettre ainsi l'établissement des certificats internationaux de transhumance.
- Faciliter la délivrance des certificats internationaux de transhumance.
- Renforcer les capacités de médiation des organisations pastorales et de leurs membres.
- Faciliter la reconstitution du capital productif et l'insertion professionnelle des éleveurs bloqués sur les sites d'accueil.
- Mener des séances de sensibilisation pro-paix auprès des populations hôtes et des éleveurs pour faciliter une cohabitation pacifique.

**Type de transhumance**



**Raisons du blocage**



### DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES ELEVEURS BLOQUES, PAR RAISON

La plupart des éleveurs transhumants bloqués se trouvent dans la région de Maradi au Niger (89%) et le sont principalement pour des raisons liées à l'insécurité (55% à Maradi et 6% à Katsina).

A Maradi, 33 pour cent des éleveurs transhumants bloqués disent l'être pour des raisons autres que le COVID-19 ou l'insécurité.

La pandémie de COVID-19 a bloqué six pour cent des éleveurs transhumants, la majorité à Katsina.

Région	COVID-19	Insécurité	Autres
Maradi	150 (1%)	8693 (55%)	5245 (33%)
Katsina	797 (5%)	1003 (6%)	0 (0%)

### Ratio : animaux / éleveurs



Insécurité

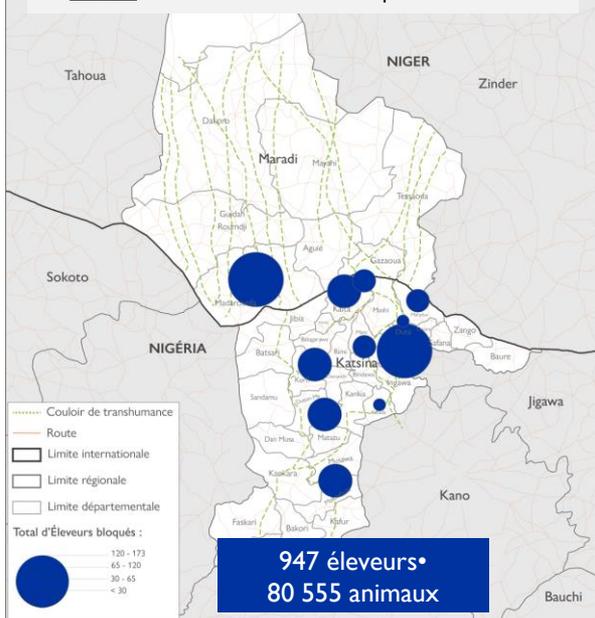


COVID-19

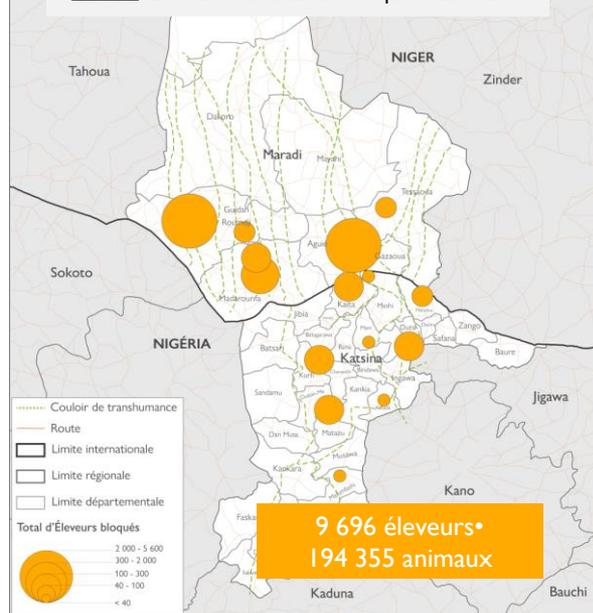


Autres

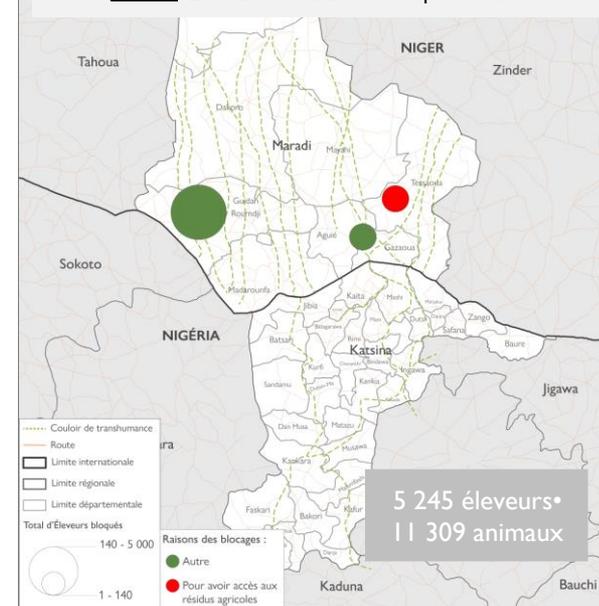
Carte 2. Eleveurs transhumants bloqués – COVID-19



Carte 3. Eleveurs transhumants bloqués - Insécurité



Carte 4. Eleveurs transhumants bloqués - Autres



### RESUME

La majorité des éleveurs transhumants bloqués (88%) ont accès aux différents services et infrastructures soit au niveau de la commune de résidence soit dans une commune voisine. Cependant, la présence de ces services ne signifie pas nécessairement qu'ils sont en état de fonctionner ou même accessibles.

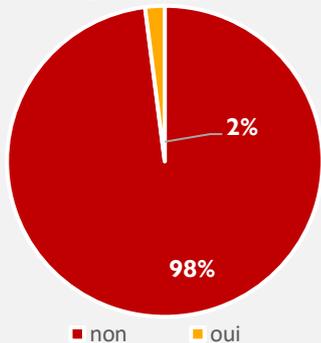
Une autre question sur l'accès à l'eau et aux pâturages montre que la situation des éleveurs transhumants bloqués doit être nuancée. Ainsi, si les éleveurs se trouvent bien dans des zones où l'eau et les pâturages sont présents, l'accès à une quantité suffisante d'eau et de pâturages est beaucoup plus préoccupant pour les mois à venir, surtout compte tenu des blocages qui existent encore.

### PATURAGES & POINTS D'EAU

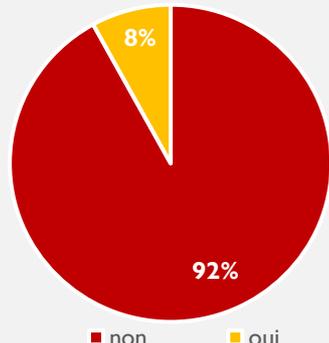
D'après les informateurs clés, 100 pour cent des éleveurs transhumants bloqués ont accès à des points d'eau et 94 pour cent ont accès à des zones de pâturage. Bien que cette proportion de disponibilité en pâturages et en eau soit encourageante, elle ne se traduit pas automatiquement par un accès adéquat et une quantité suffisante pour tous les animaux transhumants. Ainsi, 98 pour cent des éleveurs

transhumants bloqués n'ont pas suffisamment de pâturage pour approvisionner tous les animaux de la localité (aussi bien les bovins appartenant aux éleveurs transhumants que les animaux appartenant aux éleveurs locaux). De même, 92 pour cent des éleveurs transhumants bloqués n'ont pas suffisamment d'eau pour couvrir les besoins de leur bétail.

Les pâturages suffisent à l'approvisionnement de l'ensemble des animaux



Les points d'eau suffisent à l'approvisionnement de l'ensemble des animaux



### CERTIFICATS DE TRANSHUMANANCE

Eleveurs transhumants transfrontaliers possédant un certificat international de transhumance	Eleveurs transhumants internes possédant un laissez-passer
25 (0%)	0 (0%)
Seuls 25 éleveurs transhumants transfrontaliers bloqués possèdent un certificat international de transhumance.	

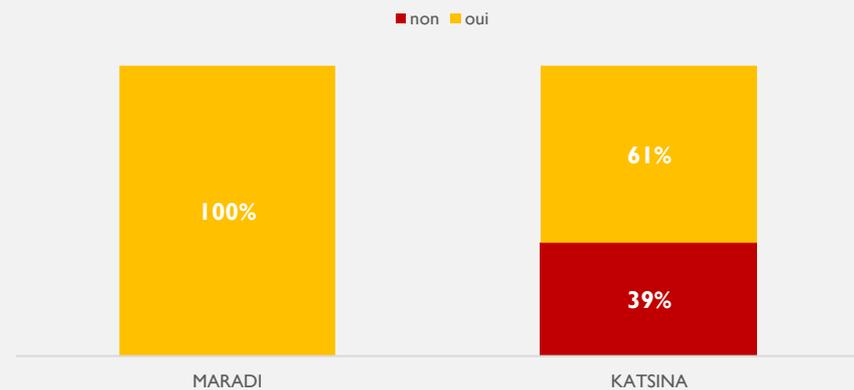
### SERVICES DE SANTE

Les éleveurs transhumants bloqués sont situés sur des localités qui délivrent des services de santé humaine (95%) et animale (95%). Cela met en avant la présence de ces services, sans garantir pour autant que les éleveurs ont les ressources nécessaires pour y accéder.

### MARCHE

A Maradi, la totalité des éleveurs enquêtés ont accès aux marchés pour vendre leur bétail, que ce soit dans leur commune de résidence actuelle ou dans les communes voisines. En revanche, à Katsina l'accès aux marchés à bétail apparaît particulièrement difficile pour 39 pour cent des éleveurs transhumants bloqués.

Les éleveurs transhumants ont-ils accès à des marchés à bétail



### INTENTIONS DE MOUVEMENT DANS LES TROIS MOIS SUIVANT L'ENQUETE

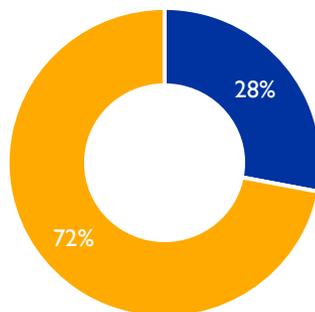
72 pour cent des éleveurs transhumants bloqués ont l'intention de rester sur leur lieu de résidence actuel dans les trois mois suivant l'enquête.

Quant au 28 pour cent des éleveurs qui se disent bloqués et souhaitent partir, ils envisagent un départ principalement en juin 2022.

A Maradi, au Niger, la majorité des éleveurs bloqués (11 500) envisagent de rester dans la région qui les accueille, 2 360 souhaitent se rendre dans une autre région du Niger et 228 souhaitent se rendre dans un autre pays.

A Katsina, Nigeria, l'ensemble des éleveurs transhumants bloqués souhaitent retourner dans leur pays d'origine, le Niger pour la plupart.

Intention des éleveurs



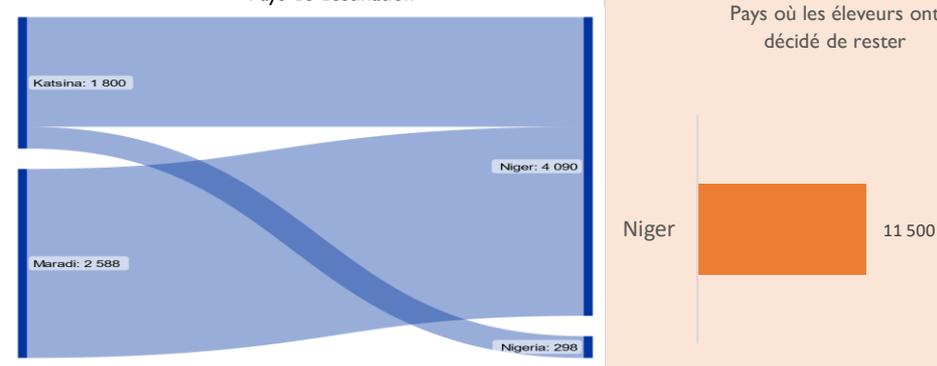
■ partir ■ rester

### INTENTIONS DE MOUVEMENT – PAYS DE DESTINATION PREVU

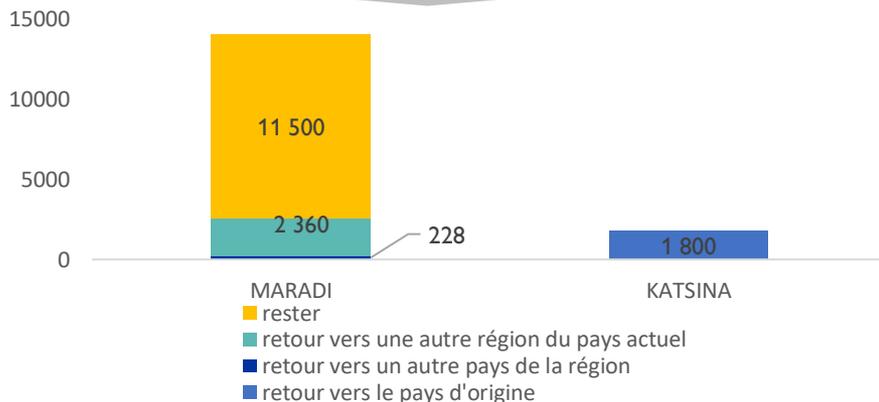
15 888 éleveurs

Partir			Rester
Vers un autre pays	Vers une autre région	Vers le pays d'origine	
228 (1%)	2 360 (15%)	1 800 (11%)	11 500 (72%)

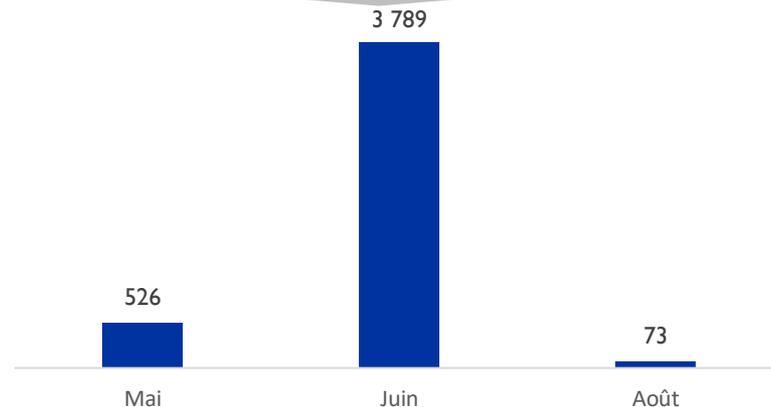
Pays de destination



### INTENTION DE MOUVEMENT PAR PAYS DE RESIDENCE



### POSSIBLE DATE DE DEPART



### IMPACTS & RISQUES

Les informateurs clés enquêtés affirment que la surexploitation des ressources sur les localités dans lesquelles les éleveurs transhumants sont bloqués (mentionnés par 60% des répondants) ainsi que les dégâts causés par leur bétail dans les champs environnants (65%) sont des risques potentiels liés à des séjours prolongés dans leur lieu de résidence actuel.

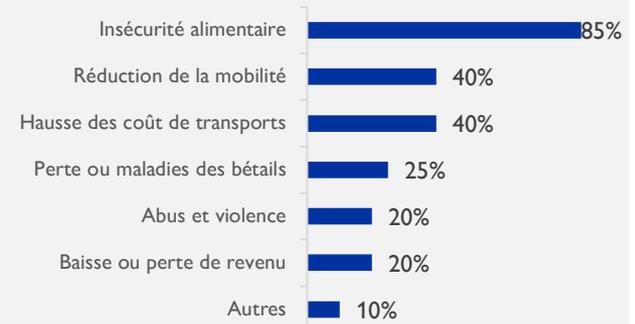
Ces constats se reflètent dans leurs réponses relatives aux impacts de la situation, tant sur les éleveurs que sur les communautés d'accueil. Concernant le premier type d'impact, les éleveurs expliquent qu'ils sont majoritairement impactés par l'insécurité alimentaire (85%).

Interrogés sur les impacts sur les localités, les informateurs clés mentionnent l'absence de délivrance de certificats de transhumance (100%) ainsi que l'insécurité alimentaire (75%) et les conflits avec les éleveurs (70%) comme principales conséquences du blocage des éleveurs transhumants.

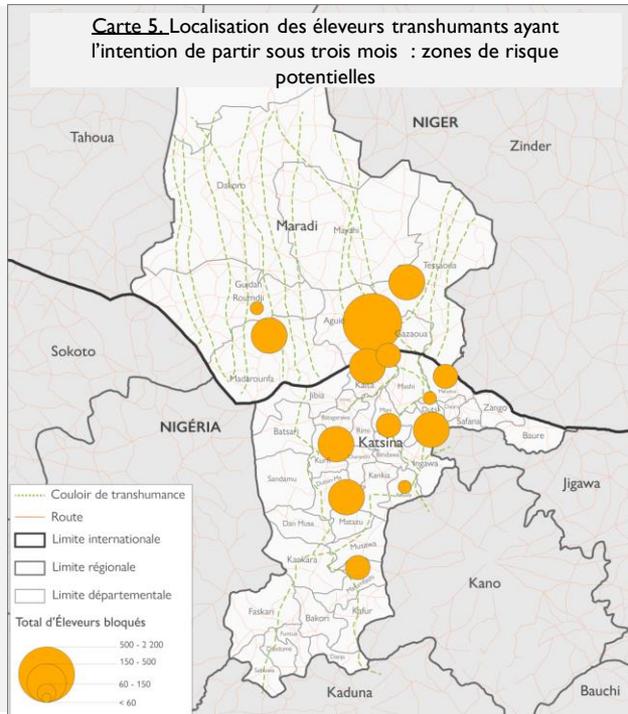
Quels sont les risques potentiels associés aux éleveurs ?



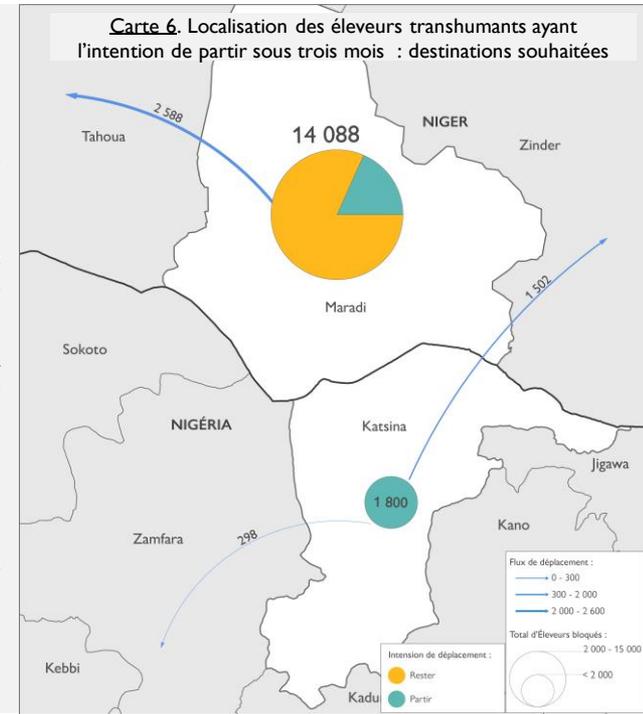
Quels sont les principaux impacts de ce blocage pour les éleveurs transhumants bloqués ?



La carte 5 identifie les sites où les éleveurs bloqués ont l'intention de partir dans les trois mois suivant l'enquête. Si ces éleveurs se voient refuser le passage vers leurs destinations prévues et sont obligés de rester dans leur lieu de résidence actuel, cela pourrait générer des frustrations et tensions entre agriculteurs et éleveurs sur ces sites quant à la compétition pour l'accès aux ressources.

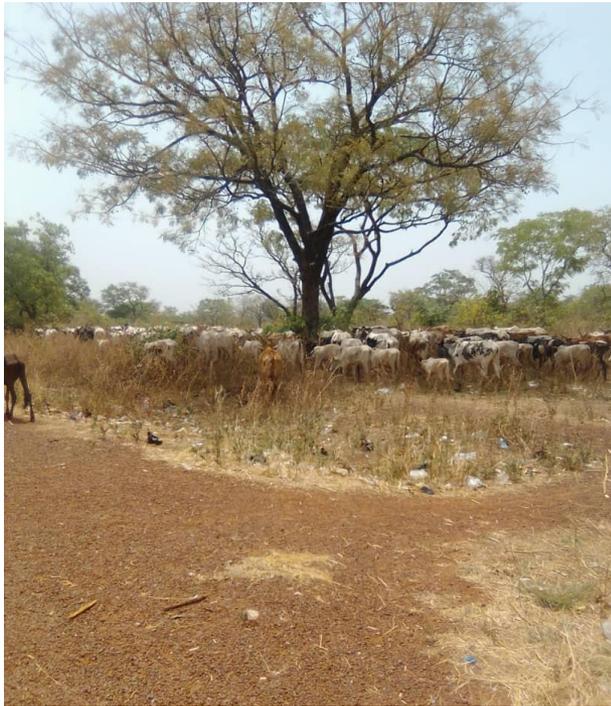


La carte 6 identifie les destinations prévues dans les trois mois par les éleveurs bloqués. Comme dans l'analyse précédente sur les intentions, on peut noter que les éleveurs sont principalement localisés dans la région de Maradi – souhaitant majoritairement y rester. Les éleveurs bloqués à Katsina, souhaitent quant à eux majoritairement se rendre au Niger. Cette carte permet d'anticiper les arrivées potentielles des éleveurs transhumants et de leurs animaux.



### PROJET

L'OIM, à travers sa Matrice de suivi des déplacements (DTM), travaille avec le Réseau Bilital Maroobé (RBM) et ses organisations pastorales pour cartographier les mouvements des éleveurs transhumants en Afrique de l'Ouest et du Centre, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements internes (ressortissants) et transfrontaliers. Ce projet, financé par le Bureau des Affaires Humanitaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (BHA – USAID) a pour objectif principal de faciliter la gestion pacifique de la mobilité des éleveurs transhumants et de leur bétail par le partage d'informations et de données fiables aux différentes parties prenantes gouvernant la transhumance, en supportant des mécanismes locaux et inclusifs de dialogue autour de la transhumance afin qu'ils soient habilités à apporter des solutions concrètes sur la base des informations recueillies.



### METHODOLOGIE

Objectif : L'objectif de cet outil de cartographie est double :

- Établir une carte des éleveurs et des animaux vivant actuellement dans les régions transfrontalières avec le Niger et qui sont bloqués en raison de la pandémie de COVID-19, des raisons de sécurité ou d'autres raisons telles que des problèmes administratifs ou de vaccination, l'absence de pâturages et d'eau, etc. ;
- Identifier les points de regroupement actuellement utilisés et les principales intentions de déplacement une fois la situation résolue ainsi que les impacts de cette situation pour les éleveurs.

Géographie : La collecte de données pour l'ensemble du projet s'est concentrée sur les régions transfrontalières de Niger avec le Mali, le Burkina Faso, et le Nigeria où les éleveurs transhumants et leur bétail sont actuellement bloqués et font face à de multiples défis (sécurité, restrictions de mobilité). Afin de faciliter la collecte de données et le partage d'informations, quatre zones ont été identifiées (Tillabéri, Gao et Sahel ; Maradi et Katsina ; Dosso et Kebbi ; Tahoua et Sokoto).

Source d'information : La principale source d'information pour cet exercice était le réseau d'informateurs clés du RBM actuellement actifs dans les zones géographiques ciblées.

Étapes : Une première étape (listing) visait à établir une liste des régions de la zone géographique ciblée. À partir de cette liste de régions ciblées, RBM et ses partenaires ont identifié des informateurs clés pertinents pouvant représenter et parler de ces régions.

- Au niveau régional, lors d'une Table Ronde transfrontalière rassemblant toutes les parties prenantes concernées, une enquête a été menée auprès des informateurs clés de la région, afin d'identifier les communes d'accueil des éleveurs transhumants bloqués avec leurs troupeaux. La liste des localités générée par cette première étape de collecte de données a permis d'identifier les localités où la seconde enquête a été réalisée.
- Au niveau des localités, des données ont été recueillies auprès d'informateurs clés en mesure de fournir des informations sur les éleveurs transhumants bloqués avec leurs troupeaux. Le questionnaire a permis d'identifier les zones spécifiques où ces éleveurs transhumants et leurs troupeaux étaient bloqués. Le formulaire a également permis d'identifier les risques potentiels liés au séjour prolongé des éleveurs transhumants dans cette zone et leurs intentions futures.

Carte : Les cartes présentées dans ce document sont utilisées à titre indicatif seulement. Les noms et les limites sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par l'OIM.